

Réflexion sur la Parachah : Reeh / Devarim 16,3

« Afin que tu te souviennes du jour où tu as quitté le pays d'Égypte, tous les jours de ta vie »

C'est ce que représente la Matsah, qui est appelée le 'pain de misère'. Étant donné que c'est sur cette notion que se rassemblent toutes les choses perdues, celles qui sont montées et sont sorties de leur amertume. Selon (Psaume 35, 10) « Il délivre le misérable du plus fort que lui, etc. ». Ce qui est dit à propos des Nefashot / des âmes qui sont délivrées de l'autre tendance, comme il est écrit dans le Midrach Rabah (Vayeira 54,1). Parce que ce que représente le 'misérable' correspond à une perte, selon (Psaume 119, 92) « si la Torah n'avait pas fait mes délices, alors je me serais perdu dans ma misère ». Et il est écrit (Yiov 31,19) « si je voyais quelqu'un de perdu, de misérable, manquer de vêtements ». Et c'est l'aspect (Yehezkel 34,4) « la brebis perdue, vous ne l'avez pas cherchée ». Cela est dit au sujet des pauvres vis-à-vis desquels ils n'ont pas eu pitié. De même (Yermiyahou 50, 6) « des brebis perdues, tel était Mon Peuple ». Car Israël dans l'exil est nommé selon sa misère et sa détresse. Ce qui correspond au 'pain de misère'. Car c'est sur ce point que montent et se rassemblent toutes les pertes qui sont montées, celles qui correspondent à la pauvreté. Et plus particulièrement maintenant qu'elles sont montées **avant la fin prévue de l'exil**, seulement par Sa Miséricorde. C'est la raison pour laquelle elles ne sont pas encore parfaitement purifiées. Et c'est pourquoi elles sont appelées selon le nom de pauvreté, cet aspect du 'pain de misère'.

Et c'est (Devarim 16,1) « garde le mois de Aviv / du printemps, et célèbre Pessah, etc. ». Car c'est au mois de Aviv que Hachem, béni soit-Il, t'a fait sortir, etc. Tu ne mangeras alors pas de Hamets / du pain levé. Pendant sept jours tu mangeras alors des Matsot, un 'pain de misère'. Car c'est dans la hâte que tu es sorti d'Égypte, afin que tu te souviennes du jour de ta sortie, etc. Aussi d'après ces explications, on comprend très bien la juxtaposition de ces versets, là où la Torah nous met en garde d'observer le mois du printemps. 'Car c'est au mois de Aviv que Hachem t'a fait sortir, etc.'. À cause de cela : 'tu ne mangeras pas de Hamets, mais seulement des Matsot / un 'pain de misère'. Car c'est dans la hâte que tu es sorti, etc., car tout cela ne fait qu'un. Ainsi **la hâte correspond au printemps** / Aviv, qui vient avant l'achèvement de la réparation finale. C'est pourquoi il est interdit de consommer du Hamets, et nous devons manger de la Matsah, ce 'pain de misère'. Car là se trouve toutes les pertes qui montent grâce à Sa Miséricorde, avant l'achèvement de leur réparation. C'est la raison de

l'interdit de consommer du Hamets, et de l'obligation de consommer de la Matsah, ce qui se rapporte à la notion de précipitation: cet aspect relatif au fait qu'ils sont sortis au mois du printemps. avant que s'achève la réparation finale, comme mentionné.

C'est pourquoi les trois fêtes de pèlerinage, d'après la Torah, elles sont chacune liées à la période de la maturation de la récolte. Ainsi, la fête de Pessah, la Torah l'a fait commencée au mois du printemps, comme mentionné ci-dessus. Et de même, dans presque tous les endroits où l'on parle de la mise en garde sur l'interdiction du Hamets et de l'obligation de manger de la Matsah, il est mentionné à chaque fois le mois du printemps. Comme cela est expliqué dans la Parachah de Kadech / sanctifie (Chemot 13,4), dans la Parachah de Mishpatim (ibid. 23,15), dans la Parachah de Ki Tissa (ibid. 34,18), et dans la Paracha Reeh (Devarim 16,1). Et la fête de Chavouot est appelée la fête de la moisson et le jour des prémices. Et la fête de Soucot est appelée la fête de la Récolte. Ainsi, les trois fêtes de pèlerinage sont toutes **en souvenir de la Sortie d'Égypte**, ce qui correspond à la découverte des choses perdues, comme mentionné. Car pour la plupart, elles se trouvent être dissimulées dans les végétaux. Et c'est la raison pour laquelle toutes les trois fêtes de pèlerinage ont lieu au moment de l'achèvement de la récolte et des végétaux. C'est-à-dire au temps du printemps, au temps de la moisson, et au temps de la récolte. Car c'est alors le but principal de l'achèvement, ce qu'est la fête de Soucot. C'est la conclusion de la réparation à Roch Hachanah et à Yom Kippour, comme cela ressort des Kavanot.

Car l'essentiel de la découverte des pertes se fait en Eloul, à Roch Hachanah et à Yom Kippour, c'est alors le temps de la sonnerie du Shofar. Grâce à cela on trouve les pertes. Car les intentions du mois de Eloul sont pour la réparation de l'Alliance, ce qui est un aspect de la découverte des pertes, car ce sont alors les jours de la Techouvah / du repentir. Et c'est grâce à cela que s'effectue

l'essentiel de **la recherche après les pertes**, jusqu'à ce qu'on les trouve. Et c'est pour cela qu'alors, après les quarante jours de Volonté, qui vont de Eloul jusqu'à Yom Kippour, durant lesquels se réalise l'essentiel de la réparation de toutes les pertes (celles qui furent perdues à cause de la faute du veau d'or, etc. Et de même, pour ce que chacun perd à cause de ses propres fautes, que nous

La recherche après les pertes

en soyons protégés), tout peut se réparer au moyen du repentir, ce que l'on fait depuis le début du mois de Eloul jusqu'au jour de Kipour. Ensuite vient la fête de Soucot, elle est la fête de la Récolte. Car l'achèvement de la réparation des pertes correspond à cette fête de la Récolte, car l'engrangement de la Récolte, c'est l'achèvement de la maturation de la Récolte. Car cette conclusion, c'est la découverte des pertes de cette année écoulée.

Mais le commencement doit se faire à partir de Pessah. Parce que sans le commencement, il n'y aurait pas d'achèvement ! Car si l'on avait attendu jusqu'au moment de la conclusion de la réparation, tout aurait été totalement perdu, que nous en soyons protégés. C'est pourquoi **nous ne pouvons pas nous attarder**. Et après Soucot, on retourne et on sème, etc., parce qu'il n'est pas possible de tout trier en une seule année. Car lors de chaque année, on en retrouve une partie. Aussi, l'essentiel a lieu à Roch Hachanah et Yom Kipour, car c'est le moment de leur découverte. Et alors on fait la fête de la Récolte, qui est pour l'achèvement de la réparation des pertes de cette année-là. Et alors, on retourne et on sème, etc., c'est-à-dire que l'on recommence à s'occuper de la réparation du reste des pertes. Et tous les jours de l'hiver se rapportent à cette notion de gestation. Et en Nissan, qui est le mois du printemps, c'est alors l'aspect de leur naissance et de l'achèvement de leur croissance. Et c'est alors le temps de la Délivrance de l'Égypte. Mais elle s'est faite dans la hâte.

Car leur préparation n'était pas encore achevée jusqu'au temps de la moisson et de la récolte, ce qui se rapporte à Chavouot et à Soucot. Aussi cela relevait de (Yiov 37,16) « les prodiges de Celui qui possède la science parfaite », **afin qu'aucune étincelle ne se perde** totalement, que nous en soyons protégés. C'est pourquoi nous devons consommer de la Matsah. Il s'ensuit d'après ces explications que l'on peut comprendre pourquoi la sainte Torah fait dépendre toute la sainteté de nos trois fêtes de pèlerinage du temps de la maturation de la récolte. C'est-à-dire au temps du printemps, de la moisson et de la récolte. Car en vérité, tout cela ne fait qu'un. Étant donné que tout est en vue de la réparation et de l'élévation des pertes, car elles montent et elles sont alors réparées.

Et c'est cela (Devarim 16,3) « afin que tu te souviennes du jour de ta sortie du pays d'Égypte tous les jours de ta vie ». Car l'homme doit très très bien se souvenir, tous les jours de son existence, durant chaque jour, du jour de sa Sortie d'Égypte. C'est-à-dire qu'il est sorti d'Égypte avec précipitation, avant la fin finale prévue, uniquement grâce à Sa Miséricorde. Et c'est la raison de ce qui se passe avec lui, de ses épreuves. Car (Michnah Pessahim 10,5) 'dans chaque génération, chaque homme doit se voir lui-même comme

s'il était lui-même sorti d'Égypte'. Car **il se passe avec chaque homme** tout cela, comme chacun peut le comprendre s'il analyse intelligemment ses propres voies. C'est pourquoi nous devons nous souvenir chaque jour de l'importance de Ses Miséricordes, qu'Il nous a fait sortir de l'endroit d'où Il nous a fait sortir, ce qu'est la Sortie d'Égypte. Et même si maintenant il se passe avec nous ce qui nous arrive, avec certitude par la grâce et la bonté de Hachem, béni soit-Il, Il réalisera avec nous. Aussi assurément, rien n'est en vain. C'est seulement ce qu'il nous faut traverser à présent ces situations et y être éprouvé. Mais en fin de compte, Hachem, béni soit-Il, parachèvera Son Œuvre, ce qu'Il a commencé dans Sa Miséricorde en nous faisant sortir d'Égypte, de la force de l'autre tendance, afin de nous rapprocher dans Son Service, béni soit-Il. Selon (Yeshayahou 40,8) « car la parole de notre Éternel subsiste à jamais ».

Et c'est ce que représente le décompte de l'Omer.

Car l'essentiel de ce commandement du décompte est pour nous préparer à la réception de la Torah à Chavouot, grâce à notre maître Moshe Rabenou. Et cela se réalise dans chaque génération **par l'intermédiaire du véritable Juste**, celui qui correspond à Moshe Rabenou. Puisque l'essentiel de la réparation de chacun se fait par son

intermédiaire. Et quiconque veut avoir pitié de lui-même, il doit s'efforcer de toutes ses forces de se rapprocher véritablement vers lui. Parce que dans tout endroit où il y a un véritable Maître et un disciple, cela correspond à Moshe Rabenou, à Yehoshoua et à la Tente d'Assignation. Ces aspects correspondent au *point supérieur* au-dessus de la lettre Alef, au *point inférieur* et à la *barre* qui est au milieu de la lettre Alef. Par ce moyen se forme le mot Adam / homme. Il est expliqué dans les Livres que grâce à l'immobilité et au silence se forme cet aspect du *point inférieur*, correspondant à (Yeshayahou 66,1) « et la terre est le tabouret-de Mes Pieds etc ». Et le *point supérieur* correspond à cette notion de Keter / couronne, qui est l'aspect de la Techouvah / du repentir auquel on accède par le silence et l'effacement, etc. Et le Vav qui se trouve au *milieu* de la lettre Alef, il représente le firmament, le ciel composé de feu et d'eau, cet aspect de la confusion où son visage change plusieurs fois de couleur, etc. Et avec cela se forme l'homme / Adam, cette notion du Aleph-Dam, le sang, etc. Et alors s'opère une union entre le Soleil et la Lune, du fait que le soleil éclaire la lune, et s'opère une union entre Moshe Rabenou et Yehoshoua, etc. Car Moshe Rabenou représente l'aspect du *point supérieur*, et Yehoshoua celui du *point inférieur*, etc., et le Vav au *milieu* de la lettre Alef représente la Tente, comme il est écrit (Chemot 33,11) « et Yehoshoua, fils de Noun, son jeune serviteur, ne bougeait pas du milieu de l'intérieur de la Tente, etc. ».

On ne peut pas s'attarder !